Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 14 (1957)

Heft: 5

Artikel: Athlètes et sportifs

Autor: Schweizer, Romain

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996725

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

d'une manière détaillée les solutions pratiques qu'il conviendrait d'adopter. Il s'agit, pour nous, dans le cadre de l'instruction préparatoire, de saisir la jeunesse dans son unité, corps et âme, pour la fortifier en vue des tâches élevées qui l'attendent.
Quelques mois seulement se sont écoulés depuis que les dirigeants du Kremlin furent blâmés par la jeunesse de tout le monde occidental. Et pourtant, malgré cette démonstration unanime d'hostilité, les bourreaux de Moscou poursuivent, avec un sang-froid inique, leur œuvre de destruction souterraine.
Notre rôle aujourd'hui, comme demain, consiste à préparer notre jeunesse — qui aura à se défendre dans des conditions économiques peut-être moins favorables — avec des moyens et des méthodes humaines, de telle sorte qu'elle soit en mesure de défendre avec succès et pour le plus grand bien-être de la Patrie, la liberté et la dignité de l'homme selon notre devise:

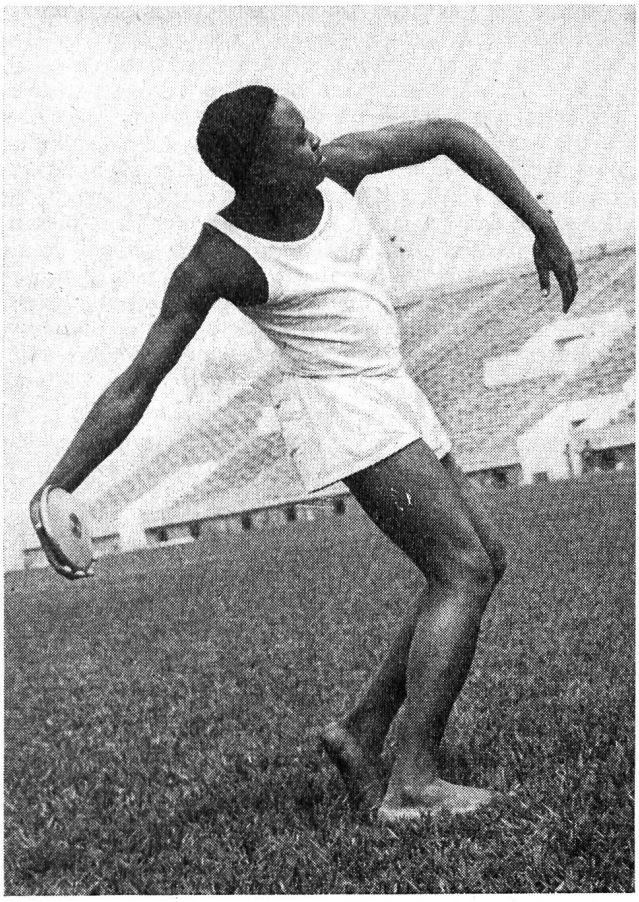
«Quant à nous, nous exerçons le corps en vue de développer nos forces spirituelles et morales pour l'amour de la Patrie!»

Athlètes et sportifs

par Romain Schweizer

La civilisation romaine et la grecque avaient leurs « athlètes ». Nous avons nos « sportifs ».

Il y a la différence de deux conceptions entre ces deux termes.
Dans l'antiquité, le peuple demandait « du pain et des jeux ». Le sport, tellement à la mode de nos jours, prend sa source à cette époque éloignée où les gladiateurs passionnaient les foules enfièvrées. Si plus tard, les populations ont subi l'influence de la barbarie et se sont pressées autour des arènes sanglantes, avec le raffinement de l'homme par la conquête de la science, les peuples modernes ont cherché et trouvé des loisirs policés plus élégants.
Alors qu'autrefois l'athlétisme, cette forme d'activité corporelle qui équilibre la santé physique et partant morale de l'individu, invitait les travailleurs de l'esprit à chercher le réajustement de leurs facultés dans un oubli du labeur quotidien et la préparation au sommeil réparateur, il a fallu trouver une autre formule au 20me siècle. C'est celle du sport.
On appelle aujourd'hui sportif, aussi bien celui qui se livre aux compétitions sportives que celui qui y assiste en spectateur et celui qui suit les activités dans les journaux, à la radio ou à la télévision ! La technique et le machinisme accomplissant sans cesse des progrès nouveaux et la vie sociale se transformant rapidement sous cette impulsion, il est clair que nous allons vers des temps où le sport jouera un rôle encore plus important.
Le bien-être (sécurité et confort) dont jouit la jeunesse d'aujourd'hui se traduit par une sorte d'amollissement et il ne faut pas s'étonner d'en trouver un reflet jusque dans les revers essuyés par nos sportifs suisses qui, auparavant, arrivaient à se tailler une réputation mondiale. N'en arrive-t-on pas souvent à cette conclusion : nos athlètes perdent parce qu'ils sont les moins forts et ils sont moins forts parce que leur condition physique et leur énergie sont souvent inférieures à celles de leurs rivaux étrangers ?
Mais on oublie parfois que le sport mérite d'être encouragé avant tout dans la mesure où il peut contribuer au perfectionnement physique et moral de la jeunesse. Contrairement à ce qu'on croit ou à ce qu'on laisse croire, le niveau physique de l'ensemble de la jeunesse ne se mesure pas d'après la liste des records mondiaux établis par nos représentant ou des matchs remportés par nos couleurs. « Le sport est encore considéré par trop de nations comme un instrument de propagande et les champions comme des panneaux-réclame du prestige national destiné à l'exportation ». (J. F. Brisson).
N'est-il pas beaucoup plus sage de comprendre la valeur morale et formatrice du sport, d'apprécier les vertus qu'il enseigne : loyauté, docilité, renonciation, sérénité dans la défaite, modestie dans la victoire, patience, justice, respect de l'autorité et discipline rigoureuse, la santé physique étant encore la meilleure garantie de la santé morale ?
En ce 20me siècle, le sport est plus qu'une distraction ou qu'une détente ; c'est une nécessité. Il est indispensable pour faire l'équilibre entre l'homme qui pense et celui qui ne vit pas dans les nuages, entre le travailleur manuel et celui qui a droit à des heures de repos. Il est un remède contre l'oisiveté et l'une des meilleures solutions au problème des loisirs. Vu dans ce sens, le sport, qu'il occupe les jeunes ou leur fournisse des distractions indispensables, est une nécessité civique à laquelle chaque association ne saurait manquer d'apporter une contribution aussi éclairée qu'efficace.



Athlète ou sportif ? Qu'importe ! Admirez la grâce naturelle de ce Congolais au Stade du Roi Baudoin à Léopoldville !

(Extrait du Bulletin de la Fédération fribourgeoise d'athlétisme amateur No. 1/1957).